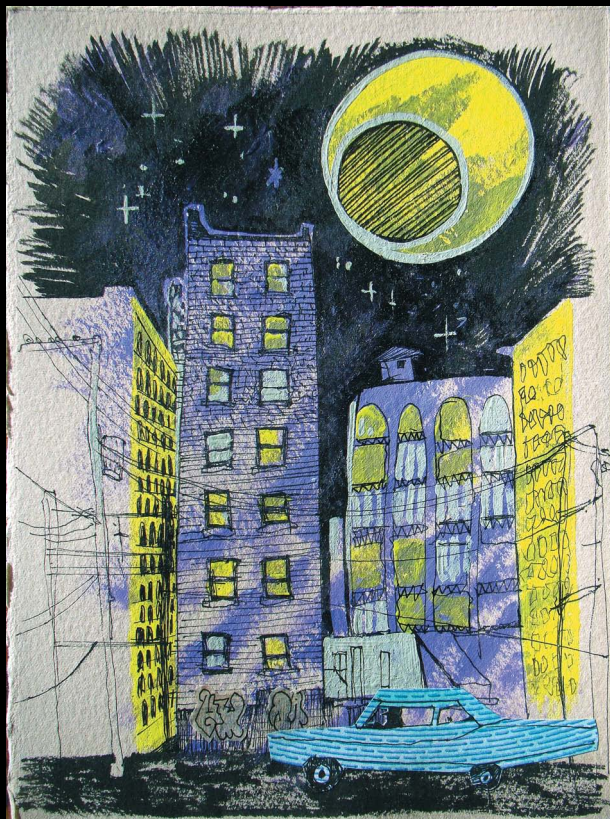


LARRY PATERSON

UN POINT DE DÉPART

Nous ne pouvons pas nous contenter de répéter des paroles creuses.



FR_

J'AI PASSÉ une bonne partie de ma carrière d'architecte paysagiste à aider des ingénieurs à concevoir des autoroutes et des corridors urbains - en essayant de les convaincre qu'outre les besoins de l'automobile, ils devaient aussi prendre en compte la topographie, la vue, les passages fauniques et l'intégration à l'environnement. La nécessité du transport, sous une forme ou une autre, remonte à la nuit des temps. Elle survivra même à la révolution informatique et au développement rapide des communications.

ÉNERGIE ENGAGÉE = ÉNERGIE DÉGAGÉE
Peut-on croire à la durabilité de ce mouvement des personnes et des biens? Je ne crois pas. La durabilité suppose l'équilibre entre l'énergie engagée et l'énergie déagée. Les véhicules d'époque que je restaure (voir page xx) ont un bien meilleur bilan énergétique que le plus récent véhicule électrique sur le marché. Mes véhicules sont fabriqués en bois, acier, aluminium, caoutchouc et cuir - tous recyclables et renouvelables. Les véhicules modernes, en revanche, sont principalement constitués de matières plastiques provenant de divers produits pétroliers et sont conçus pour avoir

une durée de vie courte. En outre, les anciens véhicules étaient faits pour être réparés et durer. C'est pourquoi ils tiennent encore la route. C'est aussi pourquoi on continue de les conduire dans des courses ou pour de simples promenades. L'empreinte carbone d'un véhicule d'époque est donc beaucoup moindre que celle d'un VUS, véritable mastodonte moderne.

AU-DELÀ DES RÈGLEMENT

Je conteste la prétention selon laquelle l'architecture de paysage aurait été fondée sur le principe de la durabilité. Les premiers praticiens, Brown, Repton, Le Nôtre et d'autres ont passé leur temps à remodeler les sites selon les caprices de leurs riches clients. Olmsted lui-même contrôlait la nature pour aménager ses parcs. Ce n'est que tout récemment, selon moi, que les architectes paysagistes se sont posés en experts de la durabilité. C'est souvent sans suite sur le plan pratique.

Nous devons faire tous les efforts pour éduquer nos clients, plutôt que de nous incliner devant les exigences minimales dictées par des textes réglementaires. Nous avons besoin de comprendre vraiment ce qui sous-tend

nos activités. Nous ne pouvons pas nous contenter de répéter des paroles creuses.

Cela signifie de réévaluer ce que nous entendons par le transport durable, la conception durable et tous les autres termes que nous invoquons à la légère. Plusieurs projets n'ont rien de durable et n'en auront jamais. Même nos plus grandes tentatives de gestion des eaux pluviales, de paysages à faible entretien, de toits verts et d'autres soi-disant mises en œuvre durables, exigent des ressources considérables. Nous ne serons sur la voie de la durabilité que lorsque nous aurons atteint un équilibre entre notre philosophie de conception et nos actions.

lpaterson@gcadesign.com

IMAGE MATTHEW WATSON
WAITLISTENRUNHIDE@GMAIL.COM